

Deux ans presque trois... Que s'est-il passé?

Contrat territorial

Sur la vallée du Chavanon des agriculteurs auvergnats et limousins se rencontrent sur leurs parcelles pour parler ensemble de leurs problématiques et tenter d'y répondre.

Lancement des actions agricoles par une porte ouverte "Les zones humides: un atout pour votre élevage"



Les échanges



La FR CIVAM en Limousin fédère des groupes de ruraux autour de sujets communs. Ces groupes d'éducation populaire sont appelés les CIVAM. L'idée portée par ces groupes est que la meilleure expertise ne peut venir que du partage d'expériences vécues.

Le CIVAM ADAPA (Association pour le Développement d'une Agriculture Plus Autonome) anime des échanges entre agriculteurs pour discuter la théorie et la confronter à la pratique.

Pour l'ADAPA, le pâturage reste un outil clé des économies de charge et du respect de l'environnement.

Et qu'est-ce qu'on s'est dit?

Au lycée agricole de Neuvic et sur une ferme voisine, nous avons comparé les dispositifs:

- Descente aménagée artisanale : Observer votre hauteur d'eau dans le cours d'eau à chaque saison pour avoir toujours une hauteur de berges qui permettent aux vaches d'avoir accès à l'eau. ($\Delta < 25$ cm)

- Clôture de mise en défend : l'entretien des berges est facilité par les clôtures déportées autour des petits cours d'eau ou des rigoles.

- Point d'abreuvement gravitaire : parfois un point haut et quelques tuyaux font l'affaire pour organiser son pâturage et préserver ses zones humides !



Clôture déportée Photos PNR

Des parcelles gorgées d'eau en hiver et séchantes en été (février 2016)

Quelle valorisation peut-on en attendre ?

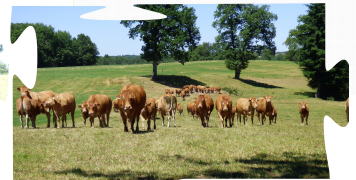
Ludovic Lavir est installé en veaux de lait, à Lamazière-Haute. La vie du sol lente pourrait être stimulée par un pâturage instantané fort mais court à plusieurs reprises dans l'année. Le groupe a réfléchi l'organisation du parcellaire en fonction des contraintes de production (aller-retour quotidien des vaches à la stabulation). L'objectif premier était : acheter le moins de foin possible.

Adapter son troupeau à sa ferme, sa ferme à son troupeau (juillet 2016)

Benoît Brochery et Vincent Louradour (Laroche près-Feyt) ont déjà mis en place le pâturage tournant pour optimiser la part d'herbe dans l'alimentation des laitières. Ils nous ont fait partagé leurs réflexions sur des points d'abreuvement adaptés au pâturage tournant. Reste que les laitières ne peuvent toujours pas valoriser les parcelles éloignées. Un petit troupeau de Limousine a donc été introduit. Ils comptent aussi implanter des prairies sur des défriches (le mélange suisse!). Le groupe a échangé sur la précocité des prairies du troupeau laitier et leurs faibles résistances à la sécheresse. Comment allonger le tour ? La traite au pâturage serait-elle une solution ?



Les laitières près de la ferme.



Les limousines plus loin



Le groupe discute du potentiel des terres défrichées
Photos de Monique Rebeix

La diversité de milieux: complémentarité et complexité (septembre 2016)

Chez **David Andanson (Feyt)**, la variabilité des milieux (prairies, landes, zones humides) et ses deux troupeaux permettent de découvrir toutes les formes de fourrages valorisables. Une diversité et donc complexité que le groupe a pris à bras le corps pour tenter de minimiser sa charge de travail et ses coûts. L'enjeu portait sur l'amélioration de la qualité des prairies par le pâturage. Recouper, répartir la pression de pâturage ça permet de faire durer les prairies et de créer une ressource pastorale intéressante. Ça permet aussi de limiter la dépendance aux aliments pour les brebis.

Chèvres et vaches: deux outils de gestion (Mars 2017)

Chez **Laurent Bernard (Flayat)**, même question relative à l'autonomie fourragère et l'organisation du pâturage. Avec un point d'attention aux risques parasitaires pour les chèvres. Le pâturage alterné s'avère intéressant pour la pâture et pour les cycles parasitaires. Sur les terrains granitiques de Flayat, stimuler la vie du sol c'est un travail de longue haleine dans lequel le pâturage tient une part non négligeable. Avec vaches et chèvres, on a de bonnes faucheuses et épanduses...



Yves Hérody montrant au groupe l'implantation racinaire de la prairie

"En pays tempérés, les sols pauvres n'existent pas" (Mars 2017)

Avec **Yves Hérody**, nous sommes allées plus loin sur le fonctionnement d'un sol, le traitement des fumiers (Couvrez-les, ne les laissez pas se lessiver ils sont votre engrais et votre bactériosol...). Ils nous ont interpellé sur nos vieilles prairies « en fin de vie ». L'aération du sol pour casser le chevelu superficiel de l'herbe et lui permettre d'aller en profondeur peut changer les choses sur la production et la résistance à la sécheresse.

Croiser pour une vache idéale ou des vaches complémentaires (Août 2017)

Chez **Éric Jarasse (Eygurande)**, nous avons parlé génétique des troupeaux et production. Une Holstein au pâturage c'est du lait, un tempérament assez mou et des problèmes sanitaires si on en attend beaucoup. Les abondances se tarissent très vite (monotraitée déconseillée) avec des retours en chaleur rapide et un caractère vif...Chacun sa vache, chacun son terroir. Mais des retours intéressants pour trouver la vache adaptée à sa ferme.



Le groupe au sec avant de sortir sur les parcelles
Photographie de Monique Rebeix

Les perspectives

Et qu'est-ce qu'on fait?

Le groupe (une trentaine de personnes tour à tour présentes sur les demi-journées) et leur animatrice, avance sur les questions que chacun se pose sur la gestion de leur ferme : autonomie fourragère, technique de pâturage, valorisation des différents milieux, fertilité et vie du sol...

C'est pourquoi, il y a deux nouveaux rendez vous en perspective.

Et un voyage pourquoi ? Pour apprendre des fermes qui pâturent des terrains difficiles sur un production indicatrice (le lait et son niveau dans le tank) et des parcelles divisés (traite en estive)

C'est l'occasion de parler : pâturage de prairies naturelles et fonds humides, système de traite mobile, marge, temps de travail, plaisir au travail...dans le Puy de Dôme et dans la Loire, bref d'échanger...Le Jeudi 21 Septembre et le Vendredi 22 Septembre.

Une journée le Jeudi 5 Octobre avec un agronome du Conservatoire Botanique du Massif Central.

Vous vous êtes toujours demandé pourquoi certaines de vos prairies vieillissent bien et d'autres pas, quel mélange favoriser en fonction du terrain...

Après Yves Hérody, qui nous a expliqué comment un sol fonctionne, Pierre-Marie Le Henaff, nous expliquera pourquoi certaines plantes sont présentes sur nos parcelles, ce qu'elles indiquent, comment elles fonctionnent avec les autres et comment favoriser celles qui nous intéressent.

Ces actions sont financées par le programme Chavanon en Action. Il regroupe des partenaires aux compétences complémentaires comme des techniciens de rivières, des gestionnaires de l'environnement, des agronomes...N'hésitez pas à aller sur le site pour plus d'informations (<http://chavanon-en-action.fr>) ou à appeler au PNR Millevaches.